2026, n° 114

15/11/2026

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES EN CHAROLAIS-BRIONNAIS

La candidature de l'abbaye Cluny et des sites clunisiens européens au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

La Fédération Européenne des Sites Clunisiens, fondée en 1994, s'est lancée, à partir de 2021, dans une aventure ambitieuse et de longue haleine, à savoir l'inscription de l'abbaye de Cluny et des sites clunisiens européens sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. La Fédération qui a fêté en 2024 son 30ème anniversaire, a entraîné dans son sillage une centaine de sites clunisiens en France et en Europe qui ont fait acte de candidature. Ensemble, ils s'efforcent de démontrer la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) de l'héritage clunisien, et sa prépondérance dans la construction des sociétés européennes. Après de longs mois d'efforts, la Fédération affine désormais le dossier de candidature avec l'aide du cabinet GRAHAL, dans l'attente d'une inscription simultanée de la candidature sur les listes indicatives nationales des pays concernés, condition sine qua non d'une future labellisation auprès de l'UNESCO.

L'épopée clunisienne

La candidature des sites clunisiens au Patrimoine Mondial de l'UNESCO s'appuie sur l'histoire exceptionnelle de la grande abbaye de Cluny et son rayonnement dans l'Europe médiévale. L'épopée clunisienne commence en 910, lorsque le puissant seigneur Guillaume 1er, duc d'Aquitaine, comte d'Auvergne et de Mâcon, fait don de sa villa de Cluny pour y établir un monastère. Bernon, abbé de Baume-les-Messieurs et de Gigny, dans le Jura, dirige la communauté nouvelle, composée de 12 moines qui s'engagent à suivre strictement la règle de Saint-Benoît, à charge pour eux de prier pour le salut de l'âme du duc et des membres de sa famille.

Cluny et les Sites Clunisiens Candidature Patrimoine Mondial

Dans ce numéro

La candidature de Cluny et des sites clunisiens au patrimoine mondial de l'UNESCO	1-3
La 35e campagne de relevés architecturaux	4-5
Nos vacances en Savoie: entre verts pâturages et glaciers en voie de disparition	6-7
Accueil au CEP des étudiants de l'Ecole Nationale d'architecture de Paris-Malaquais	8-9
La 28e édition du Festival Celtique en voûtes	10
Le Festival Musique en Charolais-Brionnais	11
Actualités du CEP	12



L'abbaye de Cluny et son cloître (© CEP)

Placée sous la protection directe du pape, l'abbaye de Cluny échappe ainsi à l'emprise des pouvoirs locaux, féodaux et épiscopaux. Ce statut particulier lui offre une liberté d'action et des possibilités d'expansion sans égales. Dans les trois premiers siècles de son histoire (X^e^-XII^e^ siècles), l'abbaye étend inlassablement son domaine d'influence et ses possessions. Elle bénéficie d'une dynamique générale de renouveau politique et social, culturel et spirituel, mais aussi d'un système de donations seigneuriales, en échange de prières pour le salut des âmes des donateur et dans le cadre du nouveau culte des morts initié et entretenu pas les moines. L'ordre de Cluny doit également son incroyable développement à une série de grands abbés qui se sont succédés du X^e^ au XII^e^ siècle : Bernon (910-927), Odon (927-942), Aymard (942-954), Mayeul (954-994), Odilon (994-1049) et Hugues de Semur (1049-1109), suivis par Hugues 2 et Pons de Melgueil (entre 1109 et 1122) et enfin Pierre le Vénérable (1122-1156), le dernier des grands abbés de Cluny.

La longévité exceptionnelle des grands abbés (de Mayeul à Hugues de Semur)

Le plus fameux et en tous cas le plus long de tous les grands abbés de Cluny a été Hugues, né en 1024 dans la famille des sires de Semur-en-Brionnais. Devenu abbé en 1049, il le resta jusqu'à sa mort en 1109; son abbatiat a duré soixante ans! Son titre de gloire est d'avoir fait reconstruire l'église abbatiale Cluny III qui a été, à l'époque médiévale, la plus grande église de la Chrétienté.

La *maior ecclesia*, un édifice aux dimensions colossales

L'église des moines de Cluny, que l'on appelle communément Cluny III, a été la plus grande église de la Chrétienté médiévale (du X^e^ au XV^e^ siècle), avant la reconstruction de la basilique Saint-Pierre de Rome, à partir de 1506, sur les plans de l'architecte Bramante. La troisième église des moines de Cluny, d'une longueur de 187 mètres, possèdait cinq nefs parallèles et un chevet monumental précédé d'un double transept. La hauteur de la voûte de la nef centrale culminait à 32,50 m : un record absolu et une prouesse architecturale !

Commencé en 1088 sous l'abbatiat de l'Hugues de Semur, le chœur est consacré, dès 1095, par le pape Urbain II ; puis, à nouveau, en 1130 pour couronner l'ensemble des travaux, lesquels ne seront véritablement achevés qu'en 1140. Aujourd'hui, un coup d'œil au clocher subsistant dit de *l'eau bénite* donne une idée des dimensions colossales de la *maior ecclesia.*

Le déclin de Cluny

Après la période glorieuse des grands abbés fondateurs (X^e^-XII^e^ siècles), Cluny entame, à partir du XIII^e^ siècle, un lent déclin aux multiples causes. Les abbés qui succèdent à Pierre le Vénérable (1122-1156) n'auront plus, à quelques exceptions près, le charisme des fondateurs. A cela, il faut ajouter les difficultés financières engendrées par les grands chantiers de l'abbaye. Ensuite, les guerres successives, notamment la longue Guerre dite de Cent ans (1337-1453) et les Guerres de Religion dans la deuxième moitié du XVI^e^ siècle, entraînent de nombreuses destructions et pertes de territoires au sein du domaine clunisien. Enfin, la concurrence de nouveaux ordres religieux (cistercien, dominicain et franciscain) qui reprochent notamment aux moines de Cluny leur richesse excessive et une vie monastique trop fastueuse éloignée des préceptes primitifs, de même que leur implication dans les jeux de pouvoir entre les autorités terrestres. Cette concurrence entraîne un recul général de l'ordre clunisien.



Photo de la maquette de Cluny III, musée de Cluny (© CEP)

La congrégation clunisienne tente plusieurs fois de se réformer, mais en vain. La Révolution française, qui s'attaque notamment à l'hégémonie des ordres religieux, va mener à sa disparition. L'abbaye de Cluny est officiellement dissoute en 1790. Ses bâtiments sont vendus comme Biens Nationaux et en grande partie détruits : un immense chantier de démolition qui va durer une vingtaine d'années (1790-1810).

Il ne reste aujourd'hui que 8% de la *maior ecclesia*, c'est-à-dire le bras droit du transept et un morceau du petit transept. Le cloître, démoli et reconstruit au milieu du XVIII[e] siècle, sera ensuite converti en une Ecole des arts et métiers.

L'héritage de Cluny, aujourd'hui

L'abbaye de Cluny a donné naissance au plus grand réseau monastique médiéval en Europe, lequel a regroupé à son apogée, près de 2000 dépendances de diverses natures (prieurés, obédiences, doyennés etc.) selon les chercheurs, avec un effectif total de plus de 10 000 moines. L'abbaye de Cluny a créé un système unique de concentration de l'autorité et des richesses. Elle a contribué à structurer les sociétés médiévales et a favorisé une éclosion culturelle et artistique sans égale à travers toute l'Europe, tout en répandant les croyances et les valeurs chrétiennes, faisant de Cluny un maillon essentiel de la Chrétienté médiévale.

« C'est cet héritage global, empreint d'une Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) qu'entend porter et valoriser, aujourd'hui, la Fédération Européenne des Sites Clunisiens à travers la candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO ».



Visite de l'église Saint-Marcel d'Iguerande avec le Comité territorial du Charolais-Brionnais (© CEP)



Reste de l'abbaye de Cluny depuis la porte d'entrée ouest (© CEP)



Réunion du comité territorial du Charolais-Brionnais, à Iguerande (© CEP)



Conférence au prieuré de Charolles, dans le cadre de la candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO (©CEP)

La 35ème campagne internationale de relevés architecturaux en Bourgogne du sud (juillet 2026)

Le stage des étudiants slovènes (du 27 juin au 5 juillet)

Le CEP a accueilli, du 27 juin au 5 juillet dernier, une nouvelle équipe de 6 étudiants de la Faculté d'architecture de l'Université de Lubliana (Slovénie), sous la direction de Ljubo Lah, assisté par Tilen Urbancic, ingénieur géomètre, chargé des mesures électroniques au moyen d'un scanner 3D, et par Samo Krajl, chargé de cours à la faculté. Le groupe a eu pour tâche de mesurer **l'église romane de Brancion** sur la commune de Martailly-lès-Brancion. L'église Saint-Pierre de Brancion est un chef-d'œuvre de l'art roman bourguignon, édifiée au bout d'un éperon rocheux dominant la vallée de la Grosne, à proximité du château de Brancion.

Comme chaque année, les plans seront finalisés à l'automne (octobre-novembre), à l'échelle 1/50ème pour les originaux et, aussi sous format numérique. Viendra ensuite le rapport de stage (en 2027), avec une analyse détaillée du bâtiment du point de vue de l'architecture, de la sculpture et du patrimoine mobilier.

Depuis une bonne quinzaine d'années, les stages de relevés architecturaux ont reçu l'aide d' Alain Guerreau, directeur de recherches (honoraire) du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), membre du Conseil scientifique du CEP, médiéviste très compétent et sans doute l'un des meilleurs connaisseurs des églises romanes dans le département de Saône-et-Loire. En 2026, nous avons fêté le 21ème anniversaire d'une collaboration entre le CEP et la Faculté d'architecture qui a commencé en 2006 et le 19ème stage de relevés architecturaux si l'on tient compte des deux années de Covid (2020-2021) ; en tous cas, il s'agit de la plus longue collaboration avec une université étrangère.



L'église de Brancion (© Ljubo Lah)



Tilen Urbancic avec le scanner laser (© Ljubo Lah)





Les étudiants prennent des mesures à la main et Samo Krajl, assistant, prend des photos et filme l'église avec un drone (© Ljubo Lah)



Les étudiants devant le portail de l'église de Brancion (© CEP)

Le stage des étudiants Hongrois (du 11 au 26 juillet)

Une fois n'est pas coutume, le CEP est sorti du département de Saône-et-Loire, afin de mesurer les églises de **Saint-Christophe-la-Montagne et de Saint-Mamert (commune de Deux-Grosnes)**, dans le département du Rhône. Du 11 au 26 juillet 2026, le CEP a accueilli le 16ème stage hongrois avec une nouvelle équipe de 6 étudiants en architecture de l'Université de Technologie et d'Économie de Budapest. Ilsont été encadrés, comme chaque année (depuis 2008) par László Daragó, professeur au département d'histoire de l'architecture et de préservation des monuments, assisté d'Eszter Jobbik. C'est grâce à l'association *Protection du Patrimoine du Haut-Beaujolais*, en liens avec les élus de la commune de Deux-Grosnes et la paroisse, que le CEP a été sollicité pour réaliser l'inventaire de ces deux très belles églises romanes.

Les églises de Saint-Christophe-la-Montagne et de Saint-Mamert ont fait l'objet d'une opération de relevés architecturaux très précis qui ont produit, à l'automne, des plans de haute qualité technique et scientifique, à l'échelle 1/50ème et sous format numérique. Ces plans d'architecture pourront être utiles dans l'avenir, en cas de restauration. Depuis 35 ans, le CEP participe à la connaissance et à l'entretien du patrimoine de la France. Il n'y a pas de restauration de l'architecture sans plans d'architecture.



L'église de Saint-Christophe-la-Montagne (© Eszter Jobbik)





Le travail dans les églises à la main et au scanner-laser (© Eszter Jobbik)



Les étudiants en visite à l'abbaye de Cluny (© CEP)





Les étudiants au travail avec les dessins primaires (© Eszter Jobbik)

« Nos vacances en Savoie : entre verts pâturages et glaciers en voie de disparition » (septembre 2026)

Comme chaque année, à pareille date (fin août, début septembre), la petite équipe du CEP a profité de trois semaines de vacances bien méritées, dans le vieux chalet du pré Pautas, dans la vallée d'Avérole, sur la commune de Bessans, en Haute-Maurienne, à 1750 m d'altitude.

Cette année, nous avons été surpris par le vert intense des herbages dans les prés savoyards. Le contraste, pour nous, était incroyable. Entre juin et septembre, les verts pâturages du Brionnais s'étaient transformés en un immense tapis-brosse de couleur jaunâtre. Cinq vagues de chaleurs intenses et trois mois de sécheresse sans interruption : on n'avait jamais vu ça ! Chez nous, les vaches n'avaient plus rien à manger dans les champs, ni à boire. Les agriculteurs-éleveurs sont obligés de "taper" dans les stocks de fourrage de l'hiver, et de traîner des millions de litres d'eau dans les citernes pour donner à boire à leurs animaux. En période de forte chaleur, un bovin adulte a besoin de 100 à 120 litres d'eau par jour ! C'est énorme ! Alors vive la Savoie où les vaches ont eu de l'herbe fraîche à disposition pendant tout l'été.

La deuxième impression, très forte, a été la baisse du débit dans les rivières et la fonte des glaciers qui s'accélère partout. Nous avons été impressionnés, notamment, par la diminution du glacier de la pointe Charbonnel (3750 mètres), qui est un des glaciers emblématiques de cette région de la Haute-Maurienne. A l'intérieur du parc de la Vanoise, de plus en plus de petits glaciers sont en voie de disparition.

Cependant, l'économie locale semble paradoxalement active et faire preuve de vitalité. Malgré le changement climatique en cours et qui s'accélère comme partout dans le monde, l'économie locale dans le secteur de Bessans-Bonneval-sur-Arc semble faire preuve de dynamisme. On en veut pour preuve l'éclosion de nouvelles constructions, notamment dans le village de Bessans où tout un quartier neuf a vu le jour à proximité de la route principale qui mène au col de l'Iseran. Ces maisons neuves sont des constructions très soignées, solides et confortables, qui respectent le style des maisons anciennes du vieux village, ce qui représente une belle réussite architecturale et esthétique.



Paysage verdoyant entre Bessans et Bonneval-sur-Arc, en septembre 2026 (© CEP)

D’autres petits hameaux, comme celui de la Goulaz, à l’entrée de la vallée d’Avérole, qui semblaient à l’abandon, dans les années passées, sont aujourd’hui bien vivants. La majorité des maisons sont restaurées et proposées en location de vacances.

Ce dynamisme de l’habitat repose essentiellement sur la vitalité du tourisme, en premier lieu, l’activité du ski d’hiver et de printemps et aussi la forte augmentation de la randonnée en montagne à la belle saison. Comme il fait de plus en plus chaud dans les bas, les vacanciers cherchent de la fraîcheur dans les hauts, c’est-à-dire en montagne, entraînant parfois une forme de surtourisme.

La commune de Bonneval-sur-Arc a été obligée de réglementer l’accès au parking du hameau de l’Ecot (à 2000 m), point de départ très fréquenté en direction des refuges des Evettes ou du Carro. En Haute-Savoie, le célèbre « Tour du Mont-Blanc » a enregistré un record de 80 000 randonneurs, ce qui entraîne pas mal de désagréments pour ceux qui recherchent avant tout le silence et le calme en montagne. En Haute-Maurienne, derrière la bonne santé apparente de l’activité touristique, les problèmes existent. A terme, le changement climatique qui s’accélère est une menace sur l’industrie du ski. Sans l’apport des canons à neige, cette activité est menacée…Que va-t-il se passer dans les années à venir ? Telle est la question que tout le monde se pose. Des solutions existent, mais il ne faut pas tarder à les mettre en œuvre.



Fonte du glacier de Charbonnel entre 2009 et 2026 (© CEP)



Le CEP accueille des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais (25-28 septembre / 17-19 octobre 2026)

Pour la première fois dans son histoire, le CEP a accueilli un groupe de 22 étudiants français et étrangers de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, sous la direction de Joanne Vajda, maître de conférences.

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais fait partir d'un réseau de 20 écoles d'architecture, sous la tutelle du ministère de la Culture. L'école de Paris-Malaquais accueille plus de 900 étudiants et mobilise une équipe de 80 enseignants-chercheurs engagés dans la formation aux métiers de l'architecture.

Une initiative de la commune d'Iguerande, en Brionnais

L'invitation des étudiants en architecture de Paris-Malaquais est une initiative de la commune d'Iguerande, en Brionnais, qui a lancé un projet architectural innovant à l'échelle du territoire. Il s'agit de transformer une ancienne ferme, au centre du village (en cours d'acquisition par la mairie) pour l'adapter à des usages nouveaux. Le projet vise à créer un lieu de rencontre pour les habitants du village et un lieu d'accueil pour les visiteurs adeptes d'un tourisme doux : randonnée pédestre, cyclotourisme et aussi tourisme fluvial. L'idée est de créer un nouveau lieu de rencontre en harmonie avec l'espace public et les programmes déjà existant. La réflexion pourra s'enrichir en fonction des propositions de chacun des étudiants.



Les étudiants de Paris-Malaquais devant la ferme des Perrets, à Iguerande (© Joanne Vajda)

Le déroulement de la collaboration

Le travail a débuté au mois de septembre lors d'un premier séjour des étudiants (25-27 septembre) et il s'est poursuivi au mois d'octobre lors d'un deuxième séjour (17-19 octobre) et se terminera en janvier 2027. Les étudiants de Paris-Malaquais produiront un compte-rendu de niveau master 1 et 2 qui comportera deux projets de fin d'études et deux mémoires de recherche. Une exposition pourra être proposée à la commune d'Iguerande.



Visites et travail sur le terrain (© Joanne Vajda)



Le groupe devant la Fabrique du Nouveau Monde, à Iguerande, avec David Cordeiro, maire d'Iguerande et initiateur du projet (© Joanne Vajda)

Les partenaires du projet

La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de Bourgogne-Franche-Comté qui sollicite des Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture pour la tenue d'écoles *hors les murs* sous forme de résidence d'architectes. L'enveloppe de la DRAC permet de financer 8 résidences par an.

Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Bourgogne-Franche-Comté, dont l'un des objectifs est de faire travailler les étudiants sous forme d'ateliers et de les confronter aux problématiques constructives, à travers la réalisation *in situ* de leurs projets.

Le Conseil d'Architecture, Urbanisme et Environnement de Saône-et-Loire (CAUE 71), lequel a pour but de promouvoir une architecture de qualité, avec le souci permanent de les adapter aux réalités locales. Le CAUE est à la disposition des Collectivités qui peuvent le consulter sur tout projet d'architecture et d'environnement.

Le CEP (Centre international d'Études des Patrimoines culturels en Charolais-Brionnais) a été un partenaire à part entière du projet. Les 22 étudiants de l'École Nationale d'architecture de Paris-Malaquais ont été hébergés en pension complète dans le bâtiment-école du Montsac, à Saint-Christophe-en-Brionnais, et se sont déclarés enchantés par la qualité de l'accueil. Les deux séjours des étudiants (25-28 septembre et 17-19 octobre) ont été l'occasion d'un partage de connaissances. Dans le cadre d'une visite guidée, le CEP a pu expliquer le programme de développement culturel et touristique des « Chemins du Roman » qui est basé sur un inventaire architectural des églises romanes dans le département de Saône-et-Loire.



Les étudiants de Paris-Malaquais dans le musée -école (© CEP)



Les étudiants de Paris-Malaquais dans la cour du Montsac, au CEP (© CEP)

Les concerts de musique irlandaise avec le « Black Velvet Band », une énergie renouvelée !

Initié par le CEP, en 1998, le festival de musique irlandaise, *Celtique en voûtes*, a connu sa 28ème édition (2-4 octobre), avec 3 concerts dans les églises romanes du Charolais-Brionnais. A nouveau, le CEP a invité le public à retrouver l'esprit chaleureux du festival, porté par l'énergie communicative des musiciens du *Black Velvet Band*, originaires de Würzburg, en Franconie, dans le nord de la Bavière.

- **Le vendredi 2 octobre (à 20h30) à l'église de Vareilles,** monument majeur sur le circuit des églises romanes du Brionnais qui a fait l'objet d'une restauration remarquable (2024-2025) à l'extérieur, en attendant une deuxième phase de travaux à l'intérieur de l'église.
- **Le samedi 3 octobre (à18h00), à l'église de Ballore en Charolais** ; cette petite église romane, pleine de charme, toujours entourée de son cimetière, possède une acoustique remarquable qui a enthousiasmé notre public.
- **Le dimanche 4 octobre (à 16h), à l'église de Fleury-la-Montagne**. Cette belle église qui a conservé le chœur et le clocher de l'époque romane, a bénéficié au 18ème siècle d'un nouveau décor baroque qui est unique en Brionnais.



Le concert dans l'église de Ballore (© CEP)

Véritable référence de la musique irlandaise en Bavière, le *Black Velvet Band* s'est produit dans les pubs irlandais, mais aussi sur de multiples scènes en Allemagne, et, depuis 1998, dans plus de 60 églises romanes en Charolais-Brionnais, à l'abbaye de Charlieu, et dans quelques églises des départements limitrophes (Allier, Rhône).

En 2025, le groupe a célébré ses 40 ans d'aventure musicale. Sa dynamique repose sur un trio de musiciens aguerris, complices et passionnés :

- Peter Wendel (chant, guitare, mandoline, banjo).
- Udo Hafner (chant, flûte, guitare, bodhran).
- Christian Hartung (chant, violon, violoncelle).

Le *Black Velvet Band*, une énergie renouvelée d'année en année, un régal pour les oreilles et pour les cœurs !



Le Black Velvet Band dans l'église de Fleury-la-Montagne (© CEP)



Le concert dans l'église de Vareilles (© CEP)

Le Festival « Musique en Charolais-Brionnais » a fêté son 22ème anniversaire (août 2026)

Fondé en 2004, sous l'impulsion de Juliana Steinbach, directrice artistique et pianiste de renommée internationale, le festival *Musiques en Charolais-Brionnais* a connu une édition 2026 particulièrement brillante.

Durant la première semaine du mois d'août 2026 (du 1er au 9), le festival a réuni plus de 20 artistes de très haut niveau qui ont donné pas moins de 22 concerts, principalement dans les églises romanes du Brionnais (à Bois-Sainte-Marie, Varenne-l'Arconce, Semur-en-Brionnais) et aussi en Charolais et dans le Clunisois.

Lors de cette 22e édition, le festival *Musiques en Charolais-Brionnais* a proposé un programme d'une richesse exceptionnelle, avec des moments forts comme la grande nuit du piano à Bois-Sainte-Marie, un spectacle musical à Varenne-l'Arconce avec une lecture de textes de Georges Sand et une pléiade de récitals instrumentaux a mis en valeur des trésors de la musique de chambre.

Une fois de plus, le festival de Juliana Steinbach a réussi son pari d'harmoniser à la perfection musique classique et architecture romane, afin d'offrir à un large public de grands moments de musique et d'émotion.

Un grand merci à Juliana Steinbach d'avoir rappelé avec ferveur que le Festival contribue à faire rayonner le Charolais-Brionnais dans le milieu musical et culturel au niveau international. Entre excellence et convivialité. Le pari est réussi ! Longue vie au festival *Musiques en Charolais-Brionnais* !



L'affiche du festival 2026
(© Musique en Charolais-Brionnais)



Concert du festival 2026 dans l'église de Varenne-l'Arconce
(© Musique en Charolais-Brionnais)



Juliana Steinbach
(© Musique en Charolais-Brionnais)

Actualités du Centre international d'Etudes des Patrimoines culturels en Charolais-Brionnais

Le CEP, une association culturelle au service d'un Territoire et de ses habitants

CEP / Le Montsac
12 chemin de la Gobelette
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03 85 25 90 29
Mail : cep.charolaisbrionnais@gmail.com
Web : charolais-brionnais.net

Biennale Romanesque

- **Juin-septembre 2027** : 4ème biennale d'art contemporain ***Romanesque*** en collaboration avec l'association belge *Lieux-Communs* , avec une douzaine d'artistes exposant dans les églises romanes du Brionnais.

Le festival Celtique en voûtes 2027

- **1-2-3 octobre 2027** : Festival *« Celtique en voûtes »* avec les musiciens du Black Velvet Band de Würzburg, en Franconie. Il s'agira de la 29ème édition du festival. **Programme prévisionnel (à confirmer) :**
- **Le vendredi 1er octobre 2027, à 20h30** : église de **Tanconn** en Brionnais.
- **Le samedi 2 octobre 2027, à 20h30 :** église de **Saint-Christophe-en-Brionnais.**
- Le **dimanche 3 octobre 2027, à 16h00** : église de **Saint-Germain-en-Brionnais**

Un colloque à l'automne 2027

- **Le 20 novembre 2027** : Les 13e Journées d'études de Saint-Christophe-en-Brionnais. Colloque regroupant 8 à 10 conférenciers sur un thème patrimonial (encore non défini).

Directrice de la publication : Sophie Rivollier, Présidente.
Rédacteur en chef : Yvonne Bosché, Directrice.
Mise en page / conception graphique : Yvonne Bosché.
Textes : Pierre Durix,Yvonne Bosché, Estelle Tursi.
Crédit Photos et affiches : CEP, Joanne Vajda, Estelle Tursi, , Eszter Jobbik, Festival MSB.
IPNS / Dépôt légal: ISSN : 2263-4126.

Actualités du CEP

Quelques dates en 2027

- **Congés annuels** : du 18 décembre 2026 au 4 janvier 2027.

Les stages internationaux

La 36ème campagne de relevés architecturaux des églises romanes en Bourgogne du sud (été 2027) :

- **Le stage slovène : 26 juin - 4 juillet 2027** : Il s'agira du 20ème stage slovène, avec une nouvelle équipe de 6 étudiants, qui seront dirigés, comme chaque année, (depuis 2006) par Ljubo Lah, professeur assistant à la faculté d'architecture et membre du Département « Histoire et théorie de l'architecture », avec un assistant. **Objectif à confirmer** : le site de Brancion (château, village) ou l'église de La Chapelle-sous-Brancion.
- **Le stage hongrois : 10-25 juillet 2027** : Il s'agira du 17ème stage hongrois avec une nouvelle équipe de 6 étudiants en architecture de l'Université de Technologie et d'Economie de Budapest, qui seront encadrés, comme chaque année (depuis 2008) par László Daragó, professeur au département d'histoire de l'architecture et de préservation des monuments, assisté d'Eszter Jobbik. **Objectifs à confirmer** : églises romanes d'Avenas et Ouroux (commune de Deux-Grosnes, dans le Rhône).
- **Le stage chinois : 7-22 août 2027** : Il s'agira du 4ème stage chinois avec une nouvelle équipe (9 personnes) d'étudiants et enseignants de l'Université d'architecture et de Technologie de la ville de Xi'an, encadrés par le professeur Wu Di, enseignant à la faculté. **Objectifs à définir.**

Adhésion 2026

25 € (50 €, ou 75 €, 100 € ou plus). Vous pouvez régler par chèque à l'ordre du CEP ou par virement bancaire :
Crédit Agricole Centre Est (agence de La Clayette)
IBAN (International Bank Account Number)
FR76 1780 6002 6511 63364300 078
BIC : AGRIFRPP878

Nous vous rappelons que la cotisation au CEP est déductible des impôts, à hauteur de 66 %. Vous recevrez sur demande le formulaire de déduction fiscale.

Flashez et découvrez!